

Chapitre 2 – Optimum de Pareto et bien-être social

EXTRAIT DU PROGRAMME : 3. L'équilibre de concurrence pure et parfaite : optimum social : critères de Pareto et de compensation, fonction de bien-être social, équité ; les deux théorèmes de l'économie du bien-être.

PLAN DU COURS

- I. INTRODUCTION**
- II. THEORIE DE L'OPTIMUM ET SA LIMITE**
 - A. L'OPTIMUM SELON LE CRITERE DE PARETO**
 - B. THEOREMES DE L'ECONOMIE DU BIEN-ETRE**
 - C. LA LIMITE DE LA THEORIE DE L'OPTIMUM**
- III. LA THEORIE DU BIEN-ETRE SOCIAL ET SES LIMITES**
 - A. LA FONCTION DE BIEN-ETRE SOCIAL**
 - B. LA DETERMINATION DE L'OPTIMUM SOCIAL**
 - C. LES LIMITES DE LA FONCTION DE BIEN-ETRE SOCIAL**
- IV. LES CRITERES DE COMPENSATION DE HICKS-KALDOR-SCITOVSKY**

TRAVAIL PERSONNEL

MOTS CLES A DEFINIR : optimum de Pareto, théorème du bien-être, bien-être social, fonction de bien-être social, frontière des possibilités d'utilité, équité, courbes d'iso-bien-être, TMS social, théorème d'impossibilité, choix social, critères de compensation.

BIBLIOGRAPHIE :

- Dollo, C., Braquet, L., Chavot-Dolce, D., & Gineste, N. (2021). Économie. Sirey. Aide-mémoire : **Chapitre 14 - Marché et prix. II. L'équilibre de marché en concurrence parfaite.**
- Drobinski, V. (2021). Introduction à l'économie. Ellipses : **Chapitre 5 – Marché et concurrence. IV. L'équilibre général et l'optimum économique.**
- Généreux, J. (2021). Économie politique, Tome 2, Microéconomie. Hachette Supérieur : **Chapitre 7 – Equilibre général et optimum économique.**

QUELQUES SUJETS POUR S'ENTRAINER / REFLECHIR :

- ◆ Equilibre et optimum [Sujet ENS 2019]
- ◆ Les marchés constituent-ils encore un bon mécanisme de régulation économique ? [Sujet ENS 2010]
- ◆ Optimum et justice sociale
- ◆ Optimum de Pareto et bien-être

DOCUMENT N°1 : L'économie du bien-être et ses critiques

Le premier théorème postule qu'en situation de concurrence pure et parfaite, il existe un équilibre de marché, et ce dernier est un optimum de Pareto. Cette affirmation renvoie à l'efficacité d'une économie de marché dans laquelle les décisions sont décentralisées ; dans ce cas, les libres forces de marché conduisent à une répartition optimale des ressources. Le second théorème est quasiment la réciproque du premier : tout optimum de Pareto est atteignable en situation de concurrence pure et parfaite. Ce théorème induit des choix de politique publique : si l'intervention de l'État est guidée par une volonté de répartition optimale des ressources au sens de Pareto, alors la puissance publique devra agir sur les dotations initiales des agents économiques mais pas sur leurs décisions. Ces deux théorèmes constituent le socle de l'argumentation néoclassique en faveur de la défense d'un marché libre, sans entraves. Ils lient la théorie de l'équilibre général et l'optimum de Pareto. Pour l'économie du bien-être, la meilleure façon d'obtenir une répartition optimale des ressources est de se trouver dans une économie de marché libre de toute contrainte extérieure.

Plusieurs critiques ont été émises visant les conclusions de l'économie du bien-être. Outre les situations qui ne répondent pas aux exigences de la concurrence pure et parfaite – externalités et biens publics, asymétries d'information engendrant des aléas moraux et des effets d'anti-sélection –, et qui seront étudiées ultérieurement, Richard G. Lipsey et Kelvin J. Lancaster ont démontré que, dans certains cas, l'optimum de Pareto n'était pas atteignable. Le théorème dit du *second best* décrit l'impossibilité d'atteindre l'équilibre de marché. Dans ce cas, il faut rechercher la meilleure situation alternative qui n'est pas atteignable dans le cadre des hypothèses restrictives de l'optimum de Pareto.

La principale critique de l'économie du bien-être est que l'optimum de Pareto ne constitue pas une solution unique et préférable à tous les autres équilibres. Quels sont les critères d'ordre entre les différents optima de Pareto ? Les théoriciens du bien-être n'en donnent pas. Les solutions décrites par le modèle de Pareto sont jugées efficaces mais il n'est pas possible d'en conclure une solution unique qui serait meilleure qu'une autre, en l'absence de choix de critère d'ordre. Les choix doivent être opérés par les pouvoirs publics. C'est donc en dehors de la sphère économique qu'un optimum de Pareto est considéré comme meilleur qu'un autre. Tous les équilibres Pareto-optimaux décrivent des situations dans lesquelles les revenus sont distribués de façon différente. La répartition du revenu optimal n'est donc pas résolue *via* le prisme de l'équilibre général. Pour

tenter de résoudre cette question, Paul A. Samuelson et Abram Bergson ont établi une fonction de bien-être social représentant les préférences collectives à l'égard de telle ou telle répartition du revenu. L'objectif est de surmonter l'indétermination des théorèmes de l'économie du bien-être. Bien que le projet soit ambitieux, les soucis de transitivité, d'agrégation et de pondération des préférences rendent délicate la formation d'une fonction de bien-être social.

Source : 60 mécanismes microéconomiques et macroéconomiques en fiches, Ellipses.

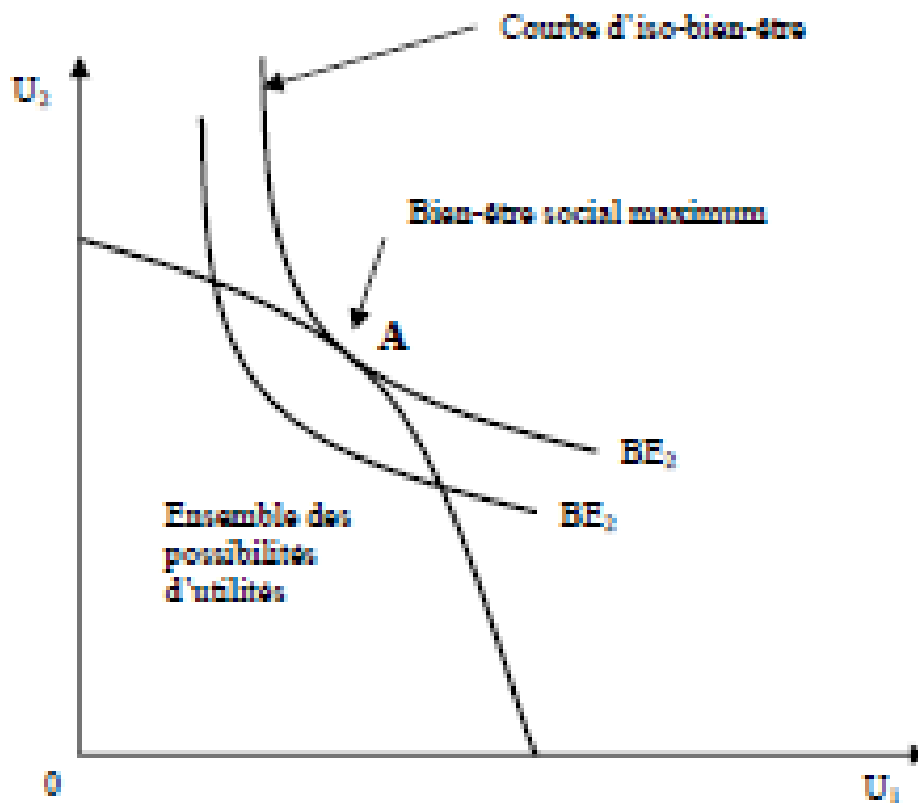
Questions

1. Énoncez avec précision les deux théorèmes de l'économie du bien-être.

Premier théorème :

Deuxième théorème :

2. Expliquez les implications du deuxième théorème quant au rôle de l'Etat dans l'économie : la répartition primaire des ressources par l'Etat est-elle envisageable ? La répartition secondaire ?
3. Expliquez la principale limite de l'économie du bien-être. Quelles sont les solutions envisageables pour pallier cette limite ?



DOCUMENT N°3 : Les critères de compensation de Hicks-Kaldor-Scitowsky

L'idée est de compenser le perdant par le gagnant. On parle de **dividende sociale**.

Kaldor : l'état G est préféré à l'état E si les gagnants de G peuvent compenser les perdants pour les inciter à accepter le changement d'état.

Hicks : l'état G est préféré à l'état E si les perdants de G ne peuvent soudoyer les gagnants pour les inciter à rester à l'état E.

Scitowsky : l'état G est préféré à l'état E si les gagnants peuvent compenser les perdants et que les perdants ne peuvent soudoyer les gagnants.

En pratique, cela semble **difficile à mettre en œuvre**.